

**FORT
DUCROT**



MUNDOLSHEIM

La Gazette du Fort

Le journal de la vie du Fort Ducrot Juillet/septembre 2022

N°4

Editorial:

Les journées raccourcissent, le temps se rafraîchit et les enfants sont retournés à l'école. Ces événements sont le signe que la période estivale est terminée et que la fin de l'année pointe déjà le bout de son nez.

Mais pour autant, il n'est pas question pour les travailleurs du Fort Ducrot de parler de vacances ni même de se reposer. Le travail n'attend pas et les chantiers sont encore nombreux.

Encore une fois, ces 3 derniers mois ont activement permis de progresser dans la restauration et la réhabilitation du Fort.

Ces quelques pages, vous permettrons de suivre l'évolution des chantiers, mais aussi de réaliser à quel point l'ambiance générale et les moments festifs permettent de souder les membres entre eux, créant un climat de travail serein où tout se déroule dans la joie et la bonne humeur.

Bonne lecture, Christian Reichl



Sommaire:

- Editorial
- Le Festi-Forum
- Quand le réseau relie le monde ...
- Le professeur Nimbus
- Les « portes ouvertes »
- Le fort Lefebvre s'installe au fort Ducrot
- Les photos des travaux

Le festi-forum

Le samedi 3 septembre 2022, la commune de Mundolsheim a organisé un forum des Associations et des Entreprises. Sur le terrain des floralies, notre association était présente afin de mettre en avant la restauration de la fortification auprès des habitants et visiteurs de la journée.

Durant l'après-midi, plusieurs visiteurs de passage sur notre stand, nous ont félicités pour les travaux réalisés et la mise en valeur du fort.

Nos deux représentants, François et Éric en ont profité pour promouvoir le Fort et préciser que celui-ci se visite également.

Enfin quelques contacts prometteurs nous permettront peut-être d'accueillir de nouveaux membres au sein de l'association pour travailler.



Quand le réseau relie le monde...

Dès le début de la création de l'association, une page Facebook a été ouverte. Nous savons tous aujourd'hui que les réseaux sociaux sont indissociables de l'activité associative, c'est pourquoi La page Facebook vit au rythme de nos travaux. Des photos, vidéos et supports en tout genre permettent à un grand nombre d'internautes de suivre le travail que nos membres actifs ont effectué pendant leur journée

Il arrive parfois que de belles histoires se racontent grâce aux réseaux et à la communication. Laissez-moi vous en raconter quelques unes.

Un samedi soir, nous avons reçu un message d'une personne qui s'interrogeait sur la conservation des peintures au mur dans le réfectoire. Surpris, nous lui avons demandé de quel réfectoire il parlait. La discussion nous a permis d'apprendre que son papa était mobilisé dans le Fort en 1940 et qu'il avait décidé, afin de tuer le temps, de dessiner une fresque dans un couloir (ce couloir servait de réfectoire pendant cette période). Nous sommes à ce jour, toujours en contact avec cette personne, afin d'essayer d'en apprendre un peu plus.

Autre histoire ! Une alsacienne ayant quitté la région, suit l'évolution des travaux sur notre page Facebook, mais ne pouvant pas se déplacer, elle est devenue adhérente de l'Association et contribue financièrement à nos travaux.

Et maintenant une petite dernière : Une personne âgée de Mundolsheim, qui a vu dans le village notre banderole annonçant nos portes ouvertes et n'ayant pas pu participer, nous a envoyé un chèque accompagné d'une très belle lettre, nous encourageant à continuer nos travaux de restauration/réfection. Nous la remercions encore.

Notre page Facebook est suivie par plus de 1200 personnes. Nous sommes visibles en Allemagne, en Pologne, en Suisse, en Belgique et même aux Etats-Unis. Nous sommes très heureux de savoir que notre Fort suscite autant d'engouement à travers le monde.

Si vous ne nous suivez pas encore voici l'adresse : [Fort IIIa POBBIELSKI \(fort Ducrot\)](#) N'hésitez pas à partager nos publications et à inviter vos ami(e)s.



Le Professeur Nimbus

Dans le dernier numéro de la gazette, vous avez fait la connaissance du professeur Nimbus. Ce joyeux personnage, dont les histoires sans paroles, drôles et cosasses, sont créées par André Daix en 1933.

Pourquoi vous faire découvrir ce personnage ? Tout simplement car le professeur Nimbus trône sur le conduit de cheminée de la salle de la carte dans notre Fort. L'article que nous vous proposons, est tiré du quotidien « le Journal » du lundi 8 novembre 1937. Le journaliste interviewe André Daix sur la naissance de ce personnage.

Bonne lecture.

Comment l'humoriste Daix a conçu les 1.000 aventures du Professeur Nimbus

Lorsque, un petit matin, les ouvriers de Groulay, se rendant à l'école, font tourner sous leurs gros souliers la chaussure de la rue Carouf, ils ne manquent jamais de s'enlifer.

— Eh ! Nimbus ! Tu dors ?

Devant le volet clos d'une maison que sont peints de la robe de chambre de fer, André Daix ouvre l'œil, sourit, écoute un instant le chahut des coqs qui jettent à l'écho, et se replonge dans le sommeil.

Étais curieux de connaître Daix, que je croyais anglais ou américain ; peut-être parce que ses bandes me faisaient évoquer les fameux articles de Henry ou de Fleischer ; peut-être aussi parce que l'article, modeste comme le vieillard qu'il a créé, se distinguait habilement des autres.

Tout ça pour venir qu'il plait à identifier le dessinateur à son style ; André Daix est jeune, il a une chevelure remarquablement abondante, il se



dent, le dessinateur n'en est pas autrement surpris. Car il a fait de son personnage son compagnon favori et il ne peut pas, une seconde, qu'il puisse mourir un jour. C'est un couple qui se la quitte pas.

— En arrivant ici le matin, je le trouve assis sur la table, et lorsque le soir, je quitte mon bureau, je rencontre toujours des gens qui me parlent de lui. Parfois, il s'écroule dans un coin et, en croquant, meurt de nouvelles histoires.

Daix travaille aussi, souvent, avec une jeune « pépère » à l'époque de son fils Lucien Six ; il a puisé de lui une collaboration, Mlle Barthelemy, dont l'adresse graphique lui est précieuse, et qui réalise avec lui des films de dessin animés.

— J'ai deux autres amis, enfin : Baudin et La Fraise, à qui il écrit des nouvelles impossibles.

Daix rit et sourit gentiment : — Il est bien sympathique, ce La Fraise... Je l'aime bien.

— Mais comment Nimbus est-il venu au monde ?


— C'est assez compliqué, mais il n'est pas difficile qu'il existe par prédiction, dit, attaché à son personnage. À l'âge de cinq ans, je griffonnais déjà un bonhomme qui ressemblait au futur Nimbus. Par la suite, à l'école, j'étais un professeur que mes camarades considéraient et dont le profil s'élevait par une analogie avec celui de notre aïeul. Il y a trois ans, après avoir longuement réfléchi, je concepis le véritable professeur Nimbus.

Daix sourit de tous les pans des lettres touchantes, des suggestions, des compléments. Au Noyau Art, des gens lui envoient leurs vœux pour son bébé. Il se souvient que de ces enfants, à l'école maternelle :

« Cher monsieur Daix, je suis heureux de vous faire parvenir une photo de professeur Nimbus tirée par moi-même sur un arbre d'un bois de la Somme. Vous pourrez constater que, depuis un an, il a conservé sa gaité et a l'air de méditer quelques nouvelles aventures. Je vous l'offre en guise d'admiration... »

On bien ce sont des lettres qui ont leur mot à dire. Par exemple : « Je suis Nimbus. Je suis le fils du vieux Six... »

Malheureusement, le directeur humoriste que j'assiégeais de questions lui-même se vint sur son banc de papier la pointe de son crayon. Tout de suite, je retrouvais la silhouette de celui dont nous nous entretenions depuis une

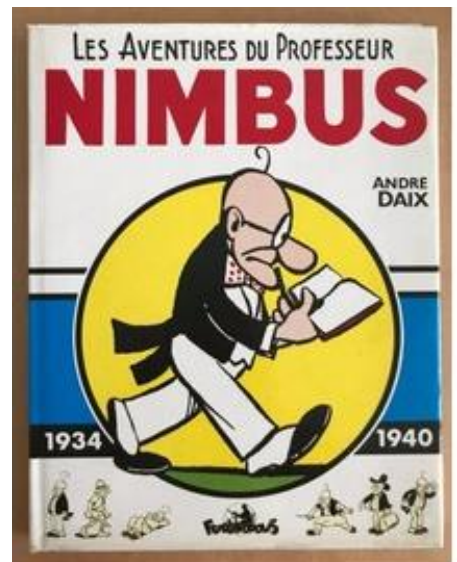


Traité et dessiné de SAURICE HENRY.



Photo du Professeur Nimbus au fort

Extrait du quotidien « le journal » du lundi 8 novembre 1937 sur le 1000ème dessin du professeur Nimbus,
-Copie du texte ci-après-



Comment l'humoriste Daix a conçu les 1.000 aventures du Professeur Nimbus.

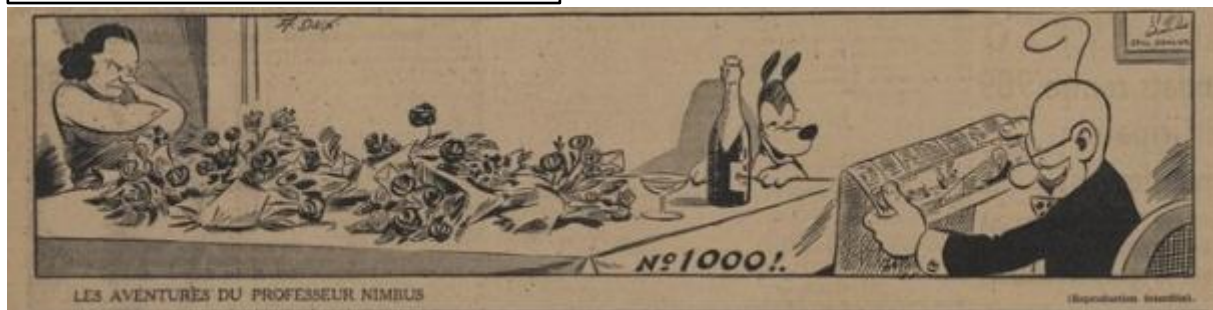
Article tiré de « le journal du lundi 8 novembre 1937 »

Source : BnF Gallica

Lorsque, au petit matin, les ouvriers de Groslay, se rendant à l'usine proche, font sonner sous leurs gros souliers la chaussée de la rue Carnot, ils ne manquent jamais de s'esclaffer : —Eh! Nimbus ! Tu dors ? Derrière les volets clos d'une maison sise tout près de la voie du chemin de fer, André Daix ouvre l'œil, sourit, écoute un instant le chant des coqs qui jouent à l'écho, et se replonge dans le sommeil. J'étais curieux de connaître Daix, que je croyais anglais ou américain ; peut-être parce que ses bandes me faisaient évoquer les dessins animés de Disney ou de Fleischer; peut-être aussi parce que l'artiste, modeste comme le vieillard qu'il a créé, se dissimule habilement derrière celui-ci. Tant pis pour ceux qui se plaisent à identifier le dessinateur à son style! André Daix est jeune, il a une chevelure normalement abondante, il ne porte pas de lunettes, ni de jaquette, ni de nœud papillon, ni de guêtres. C'est un picard blond, au regard clair. Mais lorsque je suis entré, une tortue qui errait sur le plancher de la pièce a rentré sa tête sous sa carapace et il m'a bien semblé qu'elle clignait de l'œil. Mais, l'électricité, quelques minutes plus tard, s'éteignit et il fallut que mon hôte gagnât à tâtons le couloir où je crus l'entendre murmurer, avant que la lumière revînt : —Allons, professeur, un peu de tenue Mais !—Daix avait, par moments, un drôle de petit sourire. «Le Journal» publie aujourd'hui la millième aventure de Nimbus. Cependant, le dessinateur n'en est pas autrement surpris. Car il a fait de son personnage son compagnon favori et il ne pense pas une seconde qu'il puisse mourir un jour. C'est un copain qui ne le quitte pas. —En arrivant ici le matin, je le trouve assis sur la table ,et lorsque, le soir, je quitte mon bureau, je rencontrais toujours des gens qui me parlent de lui. Parfois, il m'accompagne au café et ,en causant, naissent de nouvelles histoires.

Daix travaille aussi, souvent, avec un jeune « gagman » à l'esprit inventif ,Lucien Séé; il a près de lui une collaboratrice, Mlle Bartolomucci, dont l'adresse graphique lui est précieuse, et qui réalise avec lui des films de dessins animés. —J'ai deux autres amis, enfin: Saladinet La Fraise, à qui il arrive des mésaventures impossibles. Daix rêve et sourit gentiment : « il est bien sympathique, ce La Fraise .Je l'aime bien ». Mais comment Nimbus est-il venu au monde ? —C'est assez compliqué, mais il n'est pas douteux qu'il était, par prédestination, attaché à ma personne. A l'âge de cinq ans, je griffonnais déjà un bonhomme qui ressemblait au futur Nimbus. Par la suite, à l'école, j'eus un professeur que nous surnommions Confucius et dont le profil n'était pas sans analogie avec celui de notre ahuri. Il y a trois ans, après avoir longuement réfléchi, je composai le véritable professeur Nimbus. Daix reçoit de tous les pays des lettres touchantes, des suggestions, des compliments. Au Nouvel An, des gosses lui envoient leurs vœux pour son héros. Il m'a montré une de ces missives, à l'écriture malhabile : «Cher monsieur Daix, je suis heureux de vous faire parvenir une photo du professeur Nimbus incrusté par moi-même sur un arbre d'un bois de la Somme. Vous pourrez constater que, depuis un an, il a conservé sa gaieté et a l'air de méditer quelque nouvelle aventure. Je vous l'offre engage d'admiration. » Ou bien ce sont des fous qui ont leur mot à dire. Par exemple *. «Je suis Nimbus. Je suis le fils du nain Bus. Machinalement, » le délicieux humoriste que j'assaillais de questions laissait errer sur un bout de papier la pointe de son crayon. Tout de suite, je reconnus la silhouette de celui dont nous nous entretenions depuis une heure. Le point d'interrogation sur le crâne traduisait assez bien mon état d'esprit. Qu'allait-il se produire ? La mille et unième aventure du professeur Nimbus et nous le dira.

Texte et dessins de MAURICE HENRY



Les Aventures Du Professeur Nimbus, André Daix, André Delachanal, 1934-1940

La journée « portes ouvertes »

C'est une journée très particulière qui permet à notre association de faire découvrir à un large public, ce qui nous tient à cœur. C'est aussi l'occasion d'inviter des officiels, des personnalités de marque, mais aussi d'augmenter notre budget travaux pour continuer cette belle aventure.

Ces journées, qui ont habituellement lieu une fois par an, sont un moment privilégié, car elles permettent de montrer l'ouvrage sous un autre jour.

Depuis 2019, la crise sanitaire ne nous a pas permis de faire découvrir les travaux de rénovation et de restaurations aux visiteurs, à l'occasion de la journée portes ouvertes. C'est donc après 2 ans d'interruption que le dimanche 28 août 2022, nous avons retrouvé notre public.

C'est avec un ferveur toute particulière, que les bénévoles ont préparé le circuit de la visite et ainsi montré aux visiteurs le travail accompli durant ces deux années.

Les préparatifs avaient déjà commencé quelques semaines avant la date tant attendue. Les abords ainsi que les espaces verts ont été tondus et débroussaillés. Les couloirs et les différentes pièces ont été nettoyés et balayés. Enfin l'entrée a été débarrassée de tout le superflu.

Le dimanche matin 9h00, tout était en place pour recevoir le plus grand nombre de personnes. Les membres du G.R.C.A. en tenue du soldat français de 1940 étaient, comme à leur habitude, au rendez-vous pour présenter l'équipement ainsi que la nourriture du soldat.

En soldat français de 1916, les membres du fort Frère de Oberhausbergen présentaient la tenue et l'équipement bleu horizon.

Cette animation, que nous proposons à chaque porte ouverte retient toujours l'attention du public, et les explications de Jacky sont toujours écoutées avec une grande curiosité, par petits et grands.

Huit guides se sont relayés pour accompagner les visiteurs sur un parcours d'environ 1 heure. La visite a débuté Entre le couloir de casernement du rez de chaussée vers le couloir Maginot, duquel nous sommes sortis pour atteindre la cour « française » et longer les observatoires d'infanterie et d'artillerie. La visite s'est poursuivie vers la cour « allemande » pour se terminer par le couloir central. Ce circuit en partie inédit, a permis de faire le tour complet du fort.

Nos portes ouvertes ne seraient pas un moment si festif sans la buvette et les tartes flambées qui, encore une fois, ont eu beaucoup de succès.

Vivement l'édition 2023 !



Date à retenir:

Visite guidée dominicale le 23 octobre à 14h00
L'armistice le 11 novembre visite guidée à 14h00

Florilège des portes ouvertes



Le fort Lefebvre s'installe au fort Ducrot

Lors du dernier numéro de la Gazette, nous vous avons évoqué le matériel que nous avons eu l'autorisation de récupérer au fort Lefèvre de Geispolsheim.

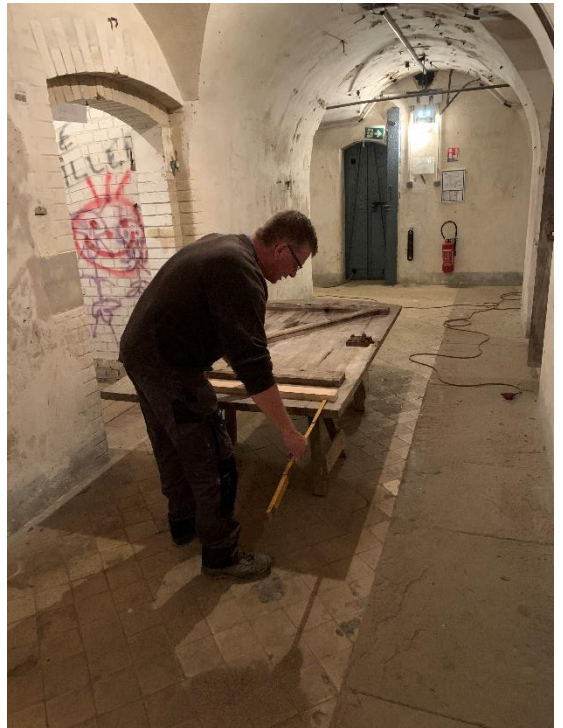
Après seulement quatre mois stockée dans nos locaux, une partie des pièces a déjà trouvé un nouvel emplacement dans nos murs.

Les cinq tonneaux du service des essences de l'armée, ont tout de suite trouvé leur place juste à côté de la cuisine. Leur restauration a été rapide puisque le temps n'a pas trop altéré leur état. Un petit coup de nettoyage et une couche d'anti rouille ont suffi à les raviver.

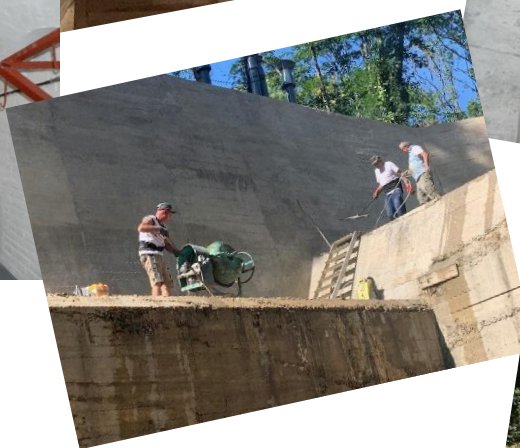
Pour les portes, la mise en place nécessite un peu plus de travail. Pour pouvoir les installer, il faut que celles-ci aient approximativement la même taille que la porte d'origine. Une fois la porte choisie,

Il ne restera plus qu'à la nettoyer, la poncer, la peindre et peut-être envisager un travail sur les ferronneries, comme le changement de la serrure ou d'une charnière.

Une fois toutes ces opérations réalisées, ce sera un véritable plaisir de pouvoir ouvrir des portes qui n'étaient plus présentes depuis au moins 50 ans.



Florilège de photos des travaux du trimestre



Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller,
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl

Prochain numéro: janvier 2023

le contenu des articles n'engagent que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducrot".